

CONSTANTINE, CAPITALE DE LA CULTURE ARABE 2015

La prouesse par le chaos

Le commissaire de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» consent une légitimité relative aux critiques charriées par les péripéties des préparatifs de l'évènement.

Confessant la réalité de «certains» retards dans les réalisations des projets prévus, son alignement à l'euphorie détestable du wali de Constantine et de la ministre de la Culture prête à équivoque.

Samy Bencheikh El-Hocine apporte, en vérité, sa caution à un échec patent, qui pénalise en premier lieu la mise en œuvre du programme d'activités dont il a la charge et qu'il s'est attelé à peaufiner depuis des mois avec les membres de son commissariat.

Le Constantinois lambda n'en retient, en fait, que le gros mensonge du paradis promis dans une cité suspendue entre ciel et roche, claironné deux ans plus tôt, par une ministre pagaïeuse et un wali que les bonne femmes de Constantine dénomment Obama, Nouredine Bedoui en l'occurrence, promu, depuis, au rang de ministre alors

que M^{me} Toumi a été, elle, remerciée.

L'affranchissement des trottoirs jonchés de tonnes de déblais hétéroclites sinon défoncés pour réfection, dit-on, n'est toujours pas à l'ordre du jour. Les chevilles des quidams n'en pâtiront que davantage tant que l'asphyxie tue en silence. L'air irrespirable étant devenu, ces derniers jours, la hantise des Constantinois qui pensaient être définitivement débarrassés des nuages de poussières défiant l'étanchéité des foyers sûrs, dégagés par des compresseurs aussi décapants qu'assourdissants.

Moins sûre, la chaussée envahie par hardiesse, à qui mieux mieux entre piétons et automobilistes fuyant les «météorites» lâchés par les maçons d'infortune recrutés à la criée par les apprentis entrepreneurs qui se sont décou-

vert, sous peu, une vocation de «bâtisseurs» à l'annonce du budget faramineux alloué à la réfection de la cité. La prédation fera le reste.

Les consentements entre contractants n'ont jamais été aussi palpables que dans le laisser-faire accordé aux préposés aux ravalements et badigeonnages d'un pâte de maisons bâclés dans autant de temps pris par des yeux bridés, à quelques encablures, pour édifier des mastodontes de béton et d'acier. Le Zénith et le Marriott dont ne cesseront de s'enorgueillir les Constantinois qui auront survécu au chaos infligé à l'antique capitale numide.

La chronique locale retiendra, pour la petite histoire, l'anecdote authentique des premiers coups de pioches donnés le même jour, l'un pour la rénovation de la modeste station d'essence de la cité Boussouf et l'autre pour l'un des plus importants projets dont a bénéficié Constantine, l'hôtel Marriott en l'occurrence. Un cinq-étoiles flambant neuf déjà prêt à

accueillir des locataires sur une superficie de 78 000 m².

Les pannes sèches du côté de la cité Boussouf demeurent, elles, fortement déconseillées surtout au milieu des embouteillages engendrés, en partie, par les travaux de rénovation de la station Naftal. Hocine Ouadah, l'actuel wali de Constantine, avait pourtant un alibi majeur au lendemain de sa nomination à la tête de l'exécutif, celui d'avoir pris le train en marche héritant d'ambitions surdimensionnées pour des capacités de réalisation réduites, un savoir-faire inconséquent et une absence avérée de compétences locales à même de mener à bon port une telle entreprise.

L'ambition tue son homme, comme dit l'adage, et le wali, qui avait non seulement assuré de pouvoir relever le défi, persistera dans ses affirmations et promesses de réceptionner la majorité des projets inscrits avant la date-butoir du 16 avril 2015. Multipliant les sorties

sur le terrain et les déclarations rassurantes en dépit d'une cadence d'avancement quasi nulle dans la plupart des chantiers, il est paradoxalement salué par le ballet des ministres qui ont fait de Constantine, ces derniers mois, une halte privilégiée.

Moins d'une dizaine de projets, sur plus de 80 opérations inscrites au départ, seront réceptionnés à la veille de ce 16 avril comprenant tous des travaux de finition à parachever et/ou à parfaire.

Suffisant pour entonner que le pari a été tenu et que ces réalisations relèvent de l'exploit. Plutôt une kyrielle de mensonges que les Constantinois, sacrifiés sur l'autel du populisme rampant, ne sont pas près d'oublier de sitôt.

La véritable offrande du président de la République pour cette ville aura été donc, au-delà de cette distinction fredonnée par les édiles et responsables, une invitation à mesurer l'impopularité de ces derniers auprès des petites gens.

Kamel Ghimouze

SAMY BENCHEIKH EL HOCINE AU SOIR D'ALGÉRIE :

«Je ne comprends pas certains retards»

Le soir d'Algérie : Le compte à rebours pour le lancement de la manifestation « Constantine, capitale de la culture arabe » est enclenché. A moins d'une semaine de cet évènement, estimez-vous que Constantine est enfin prête pour accueillir ses hôtes ?

Samy Bencheikh El Hocine : Je pense raisonnablement que Constantine sera prête car, en tant que responsable de l'activité culturelle et donc du programme arrêté pour cet évènement selon les diverses disciplines, toutes les infrastructures et tous les espaces dont nous aurons besoin pour la mise en œuvre de notre agenda artistique seront prêts. Le palais de la culture Mohamed-El-Aïd-El-Khalifa, la maison de la culture Malek-Haddad pour les expositions et le Zénith, qui abritera les semaines culturelles des pays arabes et des 48 wilayas du pays, seront au rendez-vous. Pour le cinéma, nous commencerons par la Cinémathèque avec son équipement traditionnel et nous aurons incessamment trois salles équipées en système digital (DCP) dans les structures sus-citées. Le théâtre, également, est aux dernières retouches et sera disponible pour son premier spectacle.

Pas d'appréhensions ?

Ma seule inquiétude, actuellement, est inhérente au spectacle et à la cérémonie d'ouverture et leur gestion d'un point de vue organisationnel et protocolaire, puisqu'il est question d'accueillir des invités étrangers, des personnalités, des walis et des hôtes de marque. Sinon, nous entamons le pavoiement de la ville annonçant le début de la manifestation de même que l'on prévoit la sortie du deuxième numéro de la revue *Maqam* consacrée à l'évènement et qui sera tirée à 15 000 exemplaires le 14 avril pour être distribuée avant la parade de mercredi prochain. Elle comprendra, notamment, le programme des activités avec des agendas,



Samy Bencheikh El Hocine.

horaires et précisions sur les contenus des activités et spectacles. Aussi, autant je ne veux pas paraître autosuffisant, je peux dire que, par rapport aux contingences que nous avons connues il y a quelques mois, j'ai toutes les raisons d'être aujourd'hui optimiste.

L'ampleur des chantiers lancés simultanément en perspective de cet évènement n'était-elle pas démesurée tant il est vrai que la majorité des projets inscrits n'a pas été achevée ?

Avoir vu grand, c'est le propre de l'ambition, néanmoins, depuis l'annonce de la désignation de la ville Constantine pour abriter cet évènement, à la fin de l'année 2012, on aurait pu concrétiser beaucoup de réalisations. Je ne comprends pas, en fait, certains retards qu'on aurait pu éviter et enrayer les débats inutiles qui se sont greffés à la manifestation par rapport à des contrats, à des choix de bureau d'étude, de terrains et autres remises en cause. Des faits impromptus ont aussi empêché l'avancée de certains projets à l'instar de la

découverte de vestiges sur le terrain destiné à abriter la bibliothèque de Constantine sans oublier que, durant cette période, Constantine était restée sans wali pendant plus de trois mois et que la nomination de l'actuel chef de l'exécutif est relativement récente. Autant de circonstances imprévues qui ont fait que les travaux démarrent à la hussarde et d'où l'hostilité d'une partie des Constantinois qui ont dû se réveiller un beau jour sur des désagréments et nuisances multiples en raison des travaux tous azimuts lancés simultanément dans leur ville. D'ailleurs, notre première communication à l'adresse des Constantinois a été un message d'excuses et de remerciements pour leur patience devant les ennuis qu'ils ont endurés ces derniers mois.

L'évènement présuppose que ce sont toutes des cultures arabes qui seront à l'honneur avec une mise en évidence du patrimoine culturel national de toutes les régions du pays. Ne pensez-vous pas que l'on a tendance à trop focaliser sur Constantine au détriment de la richesse et de la diversité de la culture algérienne ?

C'est vrai, et je ne cesse de le répéter aux gens qui ont compris qu'à travers cet évènement, Constantine allait être la capitale de la culture constantinoise seulement, que l'Algérie est l'un des rares pays qui ont une diversité et une richesse culturelles extraordinaires et que la circonstance sied parfaitement à la mise en valeur de tout le patrimoine culturel qu'elle recèle. Je ne vous cache pas qu'à ce propos, j'ai eu quelques soucis avec certaines personnes qui se sont posées en censeurs.

Des surprises en perspective ?

La première surprise sera indéniablement «l'Iliade de Constantine», un spectacle qui, de par son esthétique, son texte, les

techniques de réalisation mises à contribution et la participation de près de 500 artistes issus de 23 wilayas pour son exécution, constitue une fresque de haute facture artistique et une hymne céleste pour Constantine. «Une épopée» qui se produira également à Alger et à Oran pour faire profiter un maximum de public d'un spectacle riche en couleurs et en enseignements.

Aussi, les artistes qui se produiront aux festivals de Timgad et de Djemila feront, cette année, la jonction avec Constantine où ils donneront également des concerts à la faveur de l'évènement. Le salon du cheval, qui sera ponctué par un colloque international sur le cheval barbe et une immense fantasia qui connaîtra la participation de plusieurs pays, sera également l'une des attractions de cette année. De belles surprises sont attendues aussi des pays non-arabes qui ont émis le vœu de participer à cette manifestation puisque plus de 20 pays, en plus des 22 nations arabes, y prendront part, dont le Portugal qui donnera, dès mai prochain, un grand spectacle de fado, l'Allemagne, la France, l'Inde, l'Indonésie...

Vous n'avez pas échappé aux reproches et critiques, notamment pour votre manque de concertation avec les véritables représentants du «vivier» intellectuel et culturel constantinois.

J'ai été désigné à mon corps défendant et très vite l'étau qui s'est mis en place m'empêchait de voir autour de moi, y compris afin d'élargir au maximum le champ de la concertation, ce qui justifie, peut-être, l'hostilité manifestée par certains, et les pressions exercées par d'autres.

A présent, je pense avoir reconquis mon indépendance et la sérénité préside aux efforts que je consens en tant que commis de l'Etat, astreint au devoir de réserve.

Entretien réalisé par
K. G.